

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 108, Rue de Paris
Tél. 307.14 - 307.18
PARIS, 43, Bd Haussmann
Tél. Opéra, 39.11 - 39.23

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

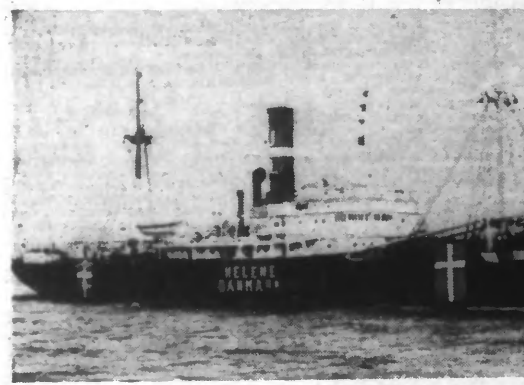
BUREAUX : Téléphone
ROUBAIX 351-17
44, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone
3-85
5, rue Fidèle Lathuys

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

Navires danois et norvégiens passent sous pavillons alliés

par R. S. HUDSON,
Ministre anglais de la Marine marchande

Ces derniers temps, nous sommes toute évidence préparé de longue main, cette monstrueuse agression, nous avons la ferme intention d'en récupérer encore beaucoup d'autres. Il semble que notre attitude et celle de nos alliés français à ce propos ait été assez mal comprise à l'étranger. Essayons d'éclaircir la chose. Le Danemark a été brutalement envahi par les nazis, qui avaient de

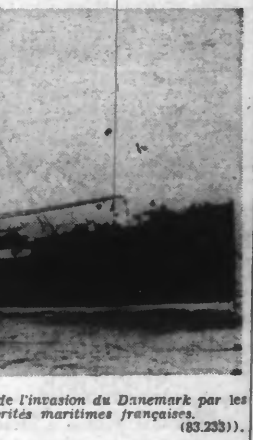


Le cargo danois «HELENE», qui se trouvait en mer au moment de l'invasion du Danemark par les Allemands, vient de se mettre spontanément à la disposition des autorités maritimes françaises. Le voici au mouillage devant un port français. (R.S. HUDSON)

LA SITUATION en EUROPE demeure très tendue

Voici selon les nouvelles reçues des différents pays comment se présente la situation aux points considérés comme les plus critiques en Europe :

En Italie
Tandis que les plus puissantes escadres alliées qu'on ait jamais rassemblées en Méditerranée se concentrent à Alexandrie, le Président Roosevelt continue à s'efforcer d'empêcher l'extension de la guerre à l'Italie et la Méditerranée.



La maison du drame, rue Emile-Rouze, N° 4, au Faubourg du Sud. En médaillon, à gauche : Marcel VANDUYTSLAEGER, le meurtrier ; à droite : Alois VANDUYTSLAEGER, la victime. (Photo Révell. — A. A. 1.088)

UN PARRICIDE au Faubourg du Sud A LILLE

Quotidiennement, un père ivrogne menaçait sa femme et ses enfants...
... SAMEDI, APRÈS UNE NOUVELLE SCÈNE, L'AÎNÉ DE SES FILS L'ÉTRANGLAIT



La maison du drame, rue Emile-Rouze, N° 4, au Faubourg du Sud. En médaillon, à gauche : Marcel VANDUYTSLAEGER, le meurtrier ; à droite : Alois VANDUYTSLAEGER, la victime. (Photo Révell. — A. A. 1.088)

LES ALLIÉS CONTINUERONT sérieusement la lutte en Norvège

LES TRANSPORTS PAR AVIONS DE TROUPES ALLEMANDES REDOUBLENT

Le retrait des forces franco-britanniques d'Andalès et de Nessnes ne signifie nullement que les Alliés abandonnent les opérations en Norvège. Au contraire, on a appris la nuit dernière, dans les milieux militaires à Londres, que la campagne en Norvège du Nord est poursuivie avec la plus grande vigueur. Le choc causé par notre abandon du combat en Norvège méridionale est moins grand au point de vue militaire que politiquement. Sans aucun doute, nous prenons très au sérieux les opérations dans le reste de la Norvège. Et aucun mouvement ne sera fait sans le soutien nécessaire. Le commandant en chef de l'armée norvégienne a déjà établi son quartier général dans le Nord et le plus grand nombre possible de forces norvégiennes seront maintenues en campagne. Bien que les Allemands soient toujours à Narvik, leur position est défavorable. Les forces continuent à les encercler et selon les informations reçues de sources militaires neutres à Stockholm, les Allemands sont soumis à de lourds bombardements par terre et par mer. Nos troupes ont, en outre, cet avantage, que les bases aériennes allemandes sont à une distance

DANS UNE ÉGLISE ROMAINE

LE PAPE a demandé le maintien de la paix en Italie

Il a fait allusion aux « nobles nations » entrainées dans un cataclysme épouvantable

combré jusqu'aux limites de sa capacité de marchandises provenant du monde entier. Les magasins regorgeaient et, faute de place, les marchandises étaient empilées au dehors. Depuis plus de trois mois, les importateurs de marchandises provenant du Royaume-Uni, réclamaient à cor et à cri leurs licences d'importation afin de pouvoir mettre en circulation les produits qu'ils avaient commandés et que le public réclamait. Le gouvernement danois était obligé de délivrer ces permis de par le traité de commerce de 1936, mais il se borna à en délivrer quelques-uns au mois de janvier, puis cessa brusquement, tandis que les marchandises importées d'Allemagne étaient admises sans la moindre difficulté. Quelle était la raison de cette attitude des Danois ? Etait-ce le manque de devises, la conséquence d'une pression allemande directe, ou le désir d'être en mesure de « nourrir le fauve » en espérant ainsi éviter un pire destin.

Loterie Nationale

Tirage de la neuvième tranche

Paris, 5. — Voici les résultats du tirage de la neuvième tranche de la Loterie Nationale qui a eu lieu cet après-midi au Palais de Chaillot.

La N° 231.448

GAGNE 5 MILLIONS DE FRANCS

Les deux billets suivants gagnent chacun un million de francs :
834.255 — 315.137

Les quatre billets suivants gagnent chacun 500.000 francs :
859.418 — 709.079 — 043.238 — 338.699

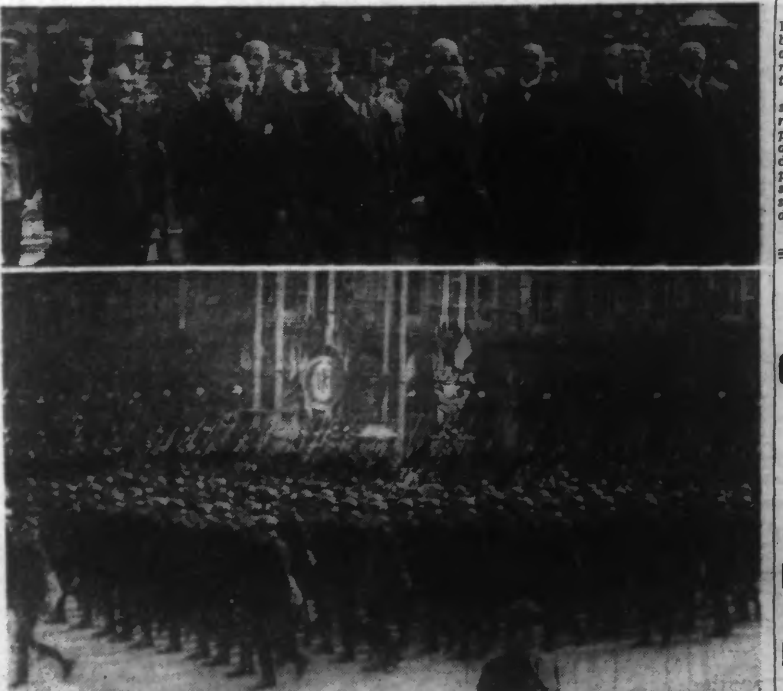
Tous les billets se terminant par :

22.846	gagnent	100.000 fr.
17.982	»	50.000 fr.
24.044	»	50.000 fr.
1.292	»	10.000 fr.
239	»	5.000 fr.
79	»	1.000 fr.
4	»	250 fr.
6	»	110 fr.

La Fête Nationale de Jeanne d'Arc

Paris a rendu hommage à la vaillante Française

DEVANT MM. P. REYNAUD ET LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT LE GÉNÉRAL HÉRING, LES PRÉFETS DE LA SEINE ET DE POLICE, etc., LES TROUPES ONT DÉFILÉ AUX ACCLAMATIONS DE LA FOULE



Les Membres du Gouvernement. — On voit, de gauche à droite : MM. LAURENT-EYNAC, ministre de l'Air ; Paul REYNAUD, Président du Conseil ; DALADIER, ministre de la Guerre ; CAMPINCHI, ministre de la Marine, et Henri ROY, ministre de l'Intérieur, assistant, hier matin, au défilé des troupes devant la statue de Jeanne d'Arc, rue de Rivoli, à PARIS. (Photo Keystone. — 85.347 et 46)

Villa Sainte-Marie

Tel est le drame qui s'est déroulé dans la nuit de samedi à dimanche dans la villa Sainte-Marie au 4 de la rue Emile Rouze au Faubourg du Sud à Lille.

La villa Sainte-Marie est un petit pavillon ouvrier appartenant aux établissements Rouze, une sorte de coron, entouré de jardins, où on peut vivre heureux avec un ménage d'honnêtes gens, simples et courageux. Au loin, c'est Lille, l'Institut



Les membres du Parquet sortant de la maison du drame ; on voit le meurtrier, à gauche, au premier plan. (A. A. 1.087)

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Les Allemands ont lancé un coup de main d'envergure sur les petits postes français

Cette tentative, menée par une colonne de la valeur de deux compagnies, a été immédiatement enrayée par des barrages d'artillerie qui ont infligé à l'ennemi des pertes sensibles

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 5. — Les Allemands ont esquissé, hier matin, un coup de main de plus grande envergure que d'habitude. Il s'est agi d'une opération menée non plus contre un poste français, par un petit groupe d'assaut, mais sur un front d'un peu plus d'un kilomètre et demi.

A 1 h. 30, hier matin, après une assez violente préparation d'artillerie, une colonne d'attaque allemande, dont l'effectif total peut être évalué à la valeur de deux compagnies, c'est-à-dire environ trois cents hommes, s'est portée à l'attaque de la ligne d'un bois tenu par une série de petits postes français.

Mais les sections ennemies furent prises sous le feu des armes automatiques et des barrages d'artillerie française immédiatement déclenchés.

Les Allemands ne purent même pas parvenir au contact avec les positions françaises et durent battre en retraite dans un certain désordre après avoir subi des pertes sensibles.

Les patrouilles françaises qui, vers quatre heures du matin, s'avancèrent dans le « No man's land » pour l'explorer, ne trouvèrent ni blessés ni cadavres, après la retraite, les Allemands les avaient tous emportés dans le repli.

Mais elles trouvèrent sur le terrain de très nombreuses armes individuelles abandonnées, ainsi que des vêtements d'uniformes ensanglantés.

Paris, 5. — Le communiqué officiel N° 489 du 5 mai au matin :

Activité des éléments de contact.

Communiqué N° 490 du 5 mai au soir :

Au cours de la nuit dernière, dans la région de la Sarre, l'ennemi a attaqué en force avec un important appui d'artillerie trois de nos postes. Ceux-ci, encerclés, ont résisté victorieusement en attendant notre contre-attaque qui a été menée par des détachements légers qui ont chassé l'ennemi.



En parlant des opérations de débarquement des troupes britanniques à ANDALÈS, M. CHAMBERLAIN fait ainsi l'éloge du général PAGET : « C'est grâce à son esprit de décision et aux dispositions habiles qu'il avait prises, que le général PAGET a réussi cette délicieuse manœuvre sans que nous ayons à explorer la perte d'un seul de nos hommes ». Le général PAGET, durant la guerre 1914-1918, fut décoré trois fois et eut quatre citations ; notre photo montre le Major Général Bernard-Charles-Toliver PAGET. (Photo Keystone. — A. 944)

considérable de Narvik et qu'elles seront moins soumises aux attaques aériennes harrassantes qui ont été la cause majeure de notre retrait de la Norvège méridionale. Selon le correspondant de Göteborg, du « Nya Gaggel » Allehand, de Stockholm, les transports de troupes allemandes, et d'approvisionnement, par mer et par avions, continuent aussi intensément qu'au paravant.

Plus de 50 avions dit-il, ont récemment signalés au même jour comme volant vers le Nord, et retournant vers le Sud ce même jour.

LE COMMUNIQUÉ DU WAR OFFICE

Londres, 5. — Le War Office publie le communiqué suivant :

« Rien d'important à signaler à Narvik, où les opérations se poursuivent. Légère activité de l'aviation ennemie dans cette région ».

On croit, dans les Balkans, que l'Italie ne se départira pas de sa politique de paix et de neutralité

MAIS, AUSSI BIEN DANS LES ÉTATS MÉDITERRANÉENS QU'ÀUX ÉTATS-UNIS, ON CONTINUE À PRENDRE DES PRÉCAUTIONS CONTRE UNE EXTENSION DU CONFLIT

Bucarest, 5. — Les Balkans croient et espèrent que l'Italie ne préparera actuellement pour le départira pas de sa politique de paix et de neutralité. C'est l'opinion exprimée dans un article qui paraît ce matin dans le grand quotidien roumain « Universal ».

Cet article traduit les appréhen-

Les mascottes d'un régiment de tanks



(73.466)